

<https://www.dechargelarevue.com/Comme-autant-de-gifles.html>



A propos du polder 186

# « Comme autant de gifles ... »

- Le Magnum - Repérage -

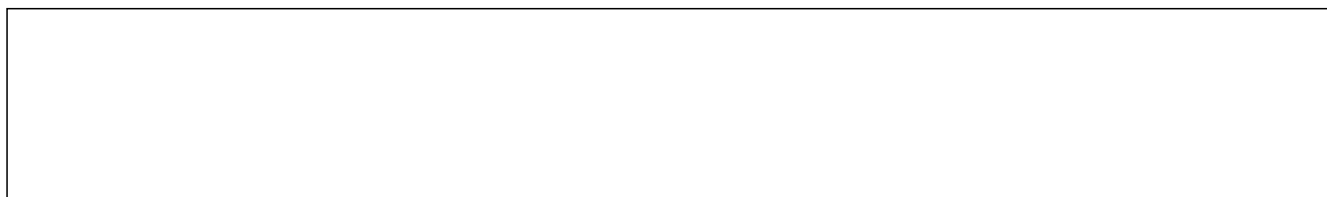
Date de mise en ligne : mercredi 29 décembre 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Retour sur le polder** n° [186](#) (du printemps 2020), *La ballade de Ridgeway Street*, de **Samuel Martin-Boche**, grâce à **Alain Wexler** et à la note de lecture qu'il publie dans *Verso* 187 (de décembre 2021), ce même numéro où **Christian Degoutte** épluchait pour nous le n° [190](#) de notre revue *Décharge* (à retrouver en *Repérage*, [ici](#)).



Dès les premières pages la question du voyage est posée. Est-ce pour s'échapper de soi ? Et comme on arrive en terre étrangère et que l'on s'efforce de parler la langue locale, est-ce pour changer d'uniforme ? En enfileur un très approximatif :

*Dans ta fuite précipitamment nulle / échappatoire mieux désignée / pour s'esquiver de soi / que ce vêtement d'emprunt trop large / et décousu de la langue le masque / de l'accent avec l'embarras / des gestes approximativement...*

L'auteur est arrivé à Belfast en Ulster. Son observation du climat lié à la mer et la montagne n'est pas anodine, on le subit comme autant de gifles :

*Fallait-il un cuir tanné / pour endurer l'eau quotidienne / du ciel la buée des lacs tout autour / le ressac que roulent les montagnes / essuyer les mille intempéries / de la langue avec les rigueurs de l'accent / boire sec par temps de détresse ou / de fête garder le cap sous l'adversité des vents / jusqu'au retour chez soi sans chavirer tourner / en rond / pour vivre sur une île il faut le pied marin.*

Il s'agit en fait d'une double métaphore qu'éclaire en en-tête la citation de Novalis *...en celui qui s'est arraché de tout et qui s'est fait une île de soi-même...* Sans racines ici on va tanguer doublement, de l'âme et du corps. Car changer de rue c'est aussi changer de conviction !

*Étranges avenues où les arbres / changent de croyances / avec les trottoirs / les jardins énigmatiques / y portent des fruits barbelés / au désespoir des grives / sur les toits et les pelouses / jalousement / les pluies arrosent la hampe / des drapeaux / fleurs guerrières derrière / les clôtures*

Ici c'est poésie tragique avec pour le mot clôture souvent un double sens ! Et quoi de pire que la clôture d'un débat !

*Post-scriptum :*

**Repères : Samuel Martin-Boche** : *La ballade de Ridgeway Street*. Polder n° [186](#). Préface de **Valérie Rouzeau**. Illustration de couverture : **Jean-Louis Magnet**. 6Euros à l'adresse de la revue *Décharge* ( 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) et à la *Boutique* ouverte sur le site : [ici](#).

On s'abonne à la collection *Polder* ou à la revue *Décharge* et son complément *Polder* à l'adresse de la revue (voir ci-dessus) ou par *Paypal*. Il est d'ailleurs temps aussi de se réabonner pour l'année prochaine. Tout renseignement, sur l'onglet *S'abonner* : [ici](#).

Également, dans *Verso 187* ( *Le Temps est un chemin* : de **Sonia Elvireanu** à **Gabriel Zimmermann** en passant par **Eric Jaumier**, **Alain Crozier**, **Muriel Compère-Demarcy**, **Antoine Durin**, **Émeline Houël** etc ) : des poèmes inédits de **Samuel Martin-Boche** : *Variations neige*, en 7 fragments. 6Euros, chez Alain Wexler, 547 rue du Génétay - 69480 Lucenay.